

B. BEY. O. GLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inauguration de la Xème Exposition des Produits Nationaux

L' "homme de verre" était hier l' "homme du jour"

Le ministre de l'Economie M. Sakir Kesebir procéda hier solennellement à l'inauguration de la Xme Exposition des produits nationaux.

L'allocution de M. Kesebir

Dans une allocution qu'il a prononcée devant le microphone, avant de trancher le ruban symbolique, l'orateur a souligné que ces expositions annuelles sont entrées dans nos habitudes et sont devenues pour nous une sorte de besoin.

« Si mes souvenirs sont fidèles, a continué M. Kesebir, sauf la VIIIme exposition, en 1936, toutes les autres ont eu lieu au lycée de Galatasaray et nous devons, de ce fait, exprimer notre reconnaissance la plus vive envers le ministère de l'Instruction publique pour l'aide efficace qu'il nous a apportée ainsi et le concours qu'il nous a prêté.

Il serait oiseux d'insister sur les grands services que rendent ces expositions dans tous les domaines de l'industrie, en mettant en présence producteurs et consommateurs et en contribuant à établir l'harmonie de leurs relations. Le producteur a l'occasion de présenter sa marchandise, de la faire connaître et apprécier ; le consommateur, en voyant ainsi groupés les produits de l'industrie nationale, a la possibilité de les comparer et de prononcer un jugement d'ensemble. Il est indubitable qu'en dépit de l'étroitesse des locaux dont elles disposent et des lacunes qu'elles comportent les dix expositions successives ont remporté dans cette voie de grands et beaux succès.

La question de l'emplacement joue évidemment un grand rôle en l'occurrence. L'année dernière, à cette tribune, le président du Conseil M. Celal Bayar avait souligné combien la création à Istanbul d'un local pour l'organisation d'expositions permanentes répond à un besoin impérial. Je tiens à rappeler les propres termes dont il avait usé à ce propos :

« La situation particulière d'Istanbul en tant que centre industriel ; son importance en tant que centre de commerce et d'échanges ; son rôle dans le domaine du tourisme intérieur et extérieur font de la création d'un local pouvant servir d'exposition permanente une impérieuse nécessité. »

Le gouvernement a inscrit à son budget cette année les crédits nécessaires pour mener l'étude préliminaire de cette question et la Grande Assemblée Nationale les a approuvés.

Nous pouvons donc espérer que le moment est proche où nous assisterons à la réalisation à Istanbul d'un grand et beau Palais des Expositions. Je prie tous les départements et toutes les institutions, officielles ou privées, qui pourront collaborer à la réalisation de ce projet de ne pas marchander leur concours et leurs efforts.

L'occasion a été offerte à plusieurs reprises d'indiquer les directives dont s'inspire le gouvernement sur le plan. Contentons-nous de constater que les Expositions des produits nationaux nous apportent d'année en année le témoignage concret et la documentation du progrès réalisé par l'industrie nationale. Et les progrès déjà obtenus dans cette voie nous sont un gage et une garantie de la prospérité à laquelle nous parviendrons dans un proche avenir.

C'est un devoir pour nous que de féliciter l'Union des Industries Nationales, pour tous les efforts qu'elle a déployés depuis dix ans et tout le travail d'organisation qu'elle a fourni. Nous doutons pas que si ces heureux efforts sont poursuivis, l'importance de leurs fruits ne fera que s'accroître. Les chiffres en enregistrés par ces Expositions nous offrent un témoignage à cet égard. L'année dernière un demi-million de visiteurs ont afflué à l'Exposition.

C'est là la preuve de ce que les résultats que l'on en attendait ont été réalisés. En souhaitant le même succès à la Xe Exposition, je la déclare ouverte. »

Les pavillons

Après ce discours, les invités pénètrent par la grande porte du Lycée, à la suite du ministre, de M. Muhibbin Ustundag, des députés présents en notre ville. Nous ne dirons que fort peu de choses, aujourd'hui tout au moins, de l'Exposition elle-même parce que la

La distribution des diplômes à l'Institut de police d'Ankara

Une vibrante allocution de M. Raya, ministre de l'Intérieur

place nous est comptée et parce qu'elle mérite de faire l'objet d'une étude à part. Comme c'est toujours le cas, depuis quelques années, les pavillons de la Is Bankasi, de la Sumer Bankasi et de l'Eti Bank se distinguent par leur importance autant que par la variété et la diversité des produits qu'ils contiennent et le goût qui préside à leur présentation. Et c'est assez naturel en raison de la part qui revient à ces trois institutions dans notre industrie nationale.

Dans le jardin du Lycée, le pavillon du Monopole des spiritueux se distingue par son architecture audacieuse et très moderne.

Les deux grandes innovations de cette année sont la présentation des premiers produits d'une industrie aéronautique turque et... l'homme en verre.

Les ateliers de construction d'avions de Beykoz présentent un biplan école en bois biplace dont le moteur seul est importé de l'étranger et deux planeurs l'un monoplace, l'autre triplace, du type de ceux qu'emploie le Türküsü. Est-il besoin de dire que la cour intérieure du Lycée où ces trois appareils sont disposés, sur leurs étais de bois, est le but d'un pèlerinage ininterrompu de visiteurs.

L'homme en verre

Si brèves, si hâtives, si incomplètes que soient ces quelques notes nous nous y voudrions de ne pas consacrer ici quelques lignes au pavillon du Musée de l'Hygiène Allemand de Dresden. Les dirigeants de l'Union des Industries turques ont été bien inspirés en contribuant à établir l'harmonie de leurs relations. Le producteur a l'occasion de présenter sa marchandise, de la faire connaître et apprécier ; le consommateur, en voyant ainsi groupés les produits de l'industrie nationale, a la possibilité de les comparer et de prononcer un jugement d'ensemble. Il est indubitable qu'en dépit de l'étroitesse des locaux dont elles disposent et des lacunes qu'elles comportent les dix expositions successives ont remporté dans cette voie de grands et beaux succès.

La question de l'emplacement joue évidemment un grand rôle en l'occurrence. L'année dernière, à cette tribune, le président du Conseil M. Celal Bayar avait souligné combien la création à Istanbul d'un local pour l'organisation d'expositions permanentes répond à un besoin impérial. Je tiens à rappeler les propres termes dont il avait usé à ce propos :

« La situation particulière d'Istanbul en tant que centre industriel ; son importance en tant que centre de commerce et d'échanges ; son rôle dans le domaine du tourisme intérieur et extérieur font de la création d'un local pouvant servir d'exposition permanente une impérieuse nécessité. »

Le gouvernement a inscrit à son budget cette année les crédits nécessaires pour mener l'étude préliminaire de cette question et la Grande Assemblée Nationale les a approuvés.

Nous pouvons donc espérer que le moment est proche où nous assisterons à la réalisation à Istanbul d'un grand et beau Palais des Expositions. Je prie tous les départements et toutes les institutions, officielles ou privées, qui pourront collaborer à la réalisation de ce projet de ne pas marchander leur concours et leurs efforts.

L'occasion a été offerte à plusieurs reprises d'indiquer les directives dont s'inspire le gouvernement sur le plan. Contentons-nous de constater que les Expositions des produits nationaux nous apportent d'année en année le témoignage concret et la documentation du progrès réalisé par l'industrie nationale. Et les progrès déjà obtenus dans cette voie nous sont un gage et une garantie de la prospérité à laquelle nous parviendrons dans un proche avenir.

C'est un devoir pour nous que de féliciter l'Union des Industries Nationales, pour tous les efforts qu'elle a déployés depuis dix ans et tout le travail d'organisation qu'elle a fourni. Nous doutons pas que si ces heureux efforts sont poursuivis, l'importance de leurs fruits ne fera que s'accroître. Les chiffres en enregistrés par ces Expositions nous offrent un témoignage à cet égard. L'année dernière un demi-million de visiteurs ont afflué à l'Exposition.

C'est là la preuve de ce que les résultats que l'on en attendait ont été réalisés. En souhaitant le même succès à la Xe Exposition, je la déclare ouverte. »

Catastrophe aérienne

Bucarest, 23. — Une catastrophe aérienne s'est produite hier. Un avion de voyageurs de ligne polonaise du « Lot », après avoir décollé de Cernauti (Czernowitz), a heurté une montagne en Bucovine, à 80 km. de Kampolung et s'est écrasé. Ses 14 occupants, dont 10 passagers, sont morts. Parmi les passagers figure un officier japonais qui venait de Varsovie. Ici également, les Républicains

place nous est comptée et parce qu'elle mérite de faire l'objet d'une étude à part. Comme c'est toujours le cas, depuis quelques années, les pavillons de la Is Bankasi, de la Sumer Bankasi et de l'Eti Bank se distinguent par leur importance autant que par la variété et la diversité des produits qu'ils contiennent et le goût qui préside à leur présentation. Et c'est assez naturel en raison de la part qui revient à ces trois institutions dans notre industrie nationale.

Dans le jardin du Lycée, le pavillon du Monopole des spiritueux se distingue par son architecture audacieuse et très moderne.

Les deux grandes innovations de cette année sont la présentation des premiers produits d'une industrie aéronautique turque et... l'homme en verre.

Les ateliers de construction d'avions de Beykoz présentent un biplan école en bois biplace dont le moteur seul est importé de l'étranger et deux planeurs l'un monoplace, l'autre triplace, du type de ceux qu'emploie le Türküsü. Est-il besoin de dire que la cour intérieure du Lycée où ces trois appareils sont disposés, sur leurs étais de bois, est le but d'un pèlerinage ininterrompu de visiteurs.

C'est un devoir des plus glorieux pour nous et en même temps un honneur plein de plaisir que d'évoquer avec respect et reconnaissance en tout moment et en toute occasion notre armée aux hautes capacités et de haute valeur, de la vanter et de nous en vanter nous-mêmes.

La police turque a conservé intacte, jusqu'à ce jour, sa probité professionnelle et l'honneur et la gloire sont de veus, chez elle, une profonde tradition.

D'ailleurs, il importe de ne pas oublier que la nation turque est une communauté digne, calme, pleine de délicatesse et de bon sens. Une des qualités évidentes de cette communauté c'est d'être attachée à sa dignité, à son amour-propre, et d'être sensible à son honneur national.

Le fait qu'elle répond tout de suite et avec fermeté aux attaques qui sont

dirigées contre elle est une réaction naturelle de ces sentiments. La police turque du fait qu'elle est turque possède tout naturellement ces qualités. Elles sont accrues par l'éducation professionnelle, par la science, par l'exercice.

Un devoir glorieux

Ce n'est pas une chose aisée que d'être un policier digne de cette nation. Tous les sacrifices consentis pour vous par la nation tendent à vous mettre en situation d'être dignes d'elle. Nous avons confiance que les efforts déployés par la nation en ce sens, ne seront pas vain.

C'est un devoir des plus glorieux que de verser son sang pour la patrie dans la lutte entreprise contre l'ennemi. Mais il est non moins glorieux de sacrifier son existence, en temps de paix, pour assurer le repos et la sécurité des compatriotes.

Il faut de l'esprit de sacrifice à un policier pour lutter en temps de paix contre les malheureux, à l'âme méchante, qui en veulent au repos, à la vie ou aux biens de ses compatriotes. Parfois, un coin isolé d'une rue déserte, prend, pour un policier, le caractère d'un champ de bataille. Si même le policier est à tout seul, il est en état de faire appliquer les lois turques contre les éléments nuisibles et négatifs.

Depuis les premiers jours où le grand sauveur Ataturk a entrepris de sauver le pays de l'occupation et la nation de l'esclavage, jusqu'au dernier jour ainsi que dans toutes les phases de la Révolution, il a agi suivant la loi. Et il a établi la loi comme fondement du régime.

Si nous nous faisons un modèle des pensées et des méthodes d'action du Grand Chef dont chaque geste et chaque signe est un facteur de bonheur et de prospérité pour notre nation, de grands succès nous attendent dans l'accomplissement de notre devoir. (Applaudissements prolongés).

Les Nationaux ont enlevé hier les derniers sommets du Javalambre

L'attaque a eu lieu sous un soleil torride

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, les Nationaux ont amélioré sensiblement, au cours de la journée de vendredi, leurs positions sur le mont Salada, dans le secteur de Castellon. Quelques contre-attaques des Républicains ont été repoussées. Dans ce secteur, on compte 97 prisonniers.

Dans la soirée de jeudi, ils avaient occupé le village d'Argelita, dans le secteur de Fanzara où quelques contre-attaques ont été repoussées.

Dans l'ensemble, il semble que l'on assiste depuis un ou deux jours à une stabilisation temporaire du front du Levant qui se justifie par la nécessité où se trouvent les Nationaux de nettoyer le vaste terrain qu'ils ont conquis en un si bref laps de temps et de consolider leurs positions avancées.

En revanche, l'activité se ranime sur les autres fronts.

Sur le front du Tage, dans le secteur du Puente del Arzobispo, les Nationaux ont occupé vendredi une nouvelle position qui, dit le communiqué de Salamanque, « relit celles qui ont été conquises les jours précédents avec notre ligne antérieure. »

Sur le front d'Estramadure l'avance des Nationaux s'opère dans un secteur où l'on ne s'est guère battu, depuis les premiers mois de la guerre civile, en 1936: sur la rive septentrionale du Guadiana. Après avoir brisé la résistance des Républicains, une zone de 10 km. de profondeur a été occupée vendredi, avec les localités d'Acera, sur la rivière Gargaliga, non loin de la

frontière septentrionale de la province de Badajoz, Orellana la Vieja à 8 km. au Sud de la précédente, au pied de la Sierra de Pela et Navalpilar de Pela, de l'autre côté des monts Pela, à 12 km. environ au Nord-Est d'Acera; 253

cadavres de militaires et un coûteux matériel comprenant des mitrailleuses et des fusils mitraillers a été recueilli sur le terrain.

Au Sud de ces positions, le front décrit un vaste arc de cercle autour de la plaine de la Serena et aboutit, à son extrémité inférieure, à la Sierra de Mesoguera où les Nationaux ont également réalisé une progression sensible par l'occupation de Monteribio et d'autres positions situées à quelques km. de celles qu'ils avaient conquises jeudi. Ici également, les Républicains

ont subi de graves pertes.

L'aviation poursuit son activité intense. Dans la nuit du 19 au 20 juillet, puis dans la journée du 21, les objectifs militaires des ports de Valencia ont été bombardés. Jeudi également, on a bombardé Alicante et les fabriques de Castel de Fels.

Dans la soirée de jeudi, ils avaient occupé le village d'Argelita, dans le secteur de Fanzara où quelques contre-attaques ont été repoussées.

Dans l'ensemble, il semble que l'on assiste depuis un ou deux jours à une stabilisation temporaire du front du Levant qui se justifie par la nécessité où se trouvent les Nationaux de nettoyer le vaste terrain qu'ils ont conquis en un si bref laps de temps et de consolider leurs positions avancées.

En revanche, l'activité se ranime sur les autres fronts.

Sur le front du Tage, dans le secteur du Puente del Arzobispo, les Nationaux ont occupé vendredi une nouvelle position qui, dit le communiqué de Salamanque, « relit celles qui ont été conquises les jours précédents avec notre ligne antérieure. »

Sur le front d'Estramadure l'avance des Nationaux s'opère dans un secteur où l'on ne s'est guère battu, depuis les premiers mois de la guerre civile, en 1936: sur la rive septentrionale du Guadiana. Après avoir brisé la résistance des Républicains, une zone de 10 km. de profondeur a été occupée vendredi, avec les localités d'Acera, sur la rivière Gargaliga, non loin de la

frontière septentrionale de la province de Badajoz, Orellana la Vieja à 8 km. au Sud de la précédente, au pied de la Sierra de Pela et Navalpilar de Pela, de l'autre côté des monts Pela, à 12 km. environ au Nord-Est d'Acera; 253

cadavres de militaires et un coûteux matériel comprenant des mitrailleuses et des fusils mitraillers a été recueilli sur le terrain.

Au Sud de ces positions, le front décrit un vaste arc de cercle autour de la plaine de la Serena et aboutit, à son extrémité inférieure, à la Sierra de Mesoguera où les Nationaux ont également réalisé une progression sensible par l'occupation de Monteribio et d'autres positions situées à quelques km. de celles qu'ils avaient conquises jeudi. Ici également, les Républicains

étaient blessés.

Le deuil de cour en Italie

Rome, 22. — A l'occasion de la mort de la Reine Marie de Roumanie, un deuil de cour de cinq jours a été ordonné.

La question des minorités tchécoslovaques sur le plan international

Les propositions sensationnelles que l'on prête à M. von Dirksen

Berlin, 23. — L'ambassadeur d'Allemagne M. von Dirksen qui doit se rendre en Allemagne en congé a rendu visite hier à M. Chamberlain à Downing Street, en visite d'adieu.

Paris, 23. — La visite de M. von Dirksen à M. Chamberlain a été très longue.

On croit savoir que M. von Dirksen a proposé, pour le cas où le gouvernement de Prague ne parviendrait pas à s'entendre avec les Allemands des Sudètes, la convocation à Londres d'une conférence des grandes puissances, Angleterre, Allemagne, Italie et France. La conférence étudierait le problème des minorités et élaborerait un projet de solution impartiale qui serait soumis au gouvernement de Prague.

Dans le cas où le problème de la minorité allemande en Tchécoslovaquie serait réglé ainsi, M. Hitler consentirait à conclure avec la Tchécoslovaquie un pacte de non-agression, dont la durée

des propositions de M. von Dirksen. Mme Tabouis rapporte, dans l'« Oeuvre », que les journaux de Prague ont annoncé dès hier ces informations avec de grandes manchettes « Il semble toutefois, constate-t-elle, que la première partie n'en a pas été

Les articles de fond de l'Ulus.

Le peuple et les lois

Le gouvernement, en faisant des sacrifices en faveur des intérêts du peuple, travaille à réduire le coût de la vie. Depuis l'hiver dernier surtout, les mesures prises sont de nature à faire sentir leurs effets bienfaisants et profonds sur la façon générale de vivre.

Malgré ceci nous relevons de temps à autre dans les journaux des lettres de gens se plaignant de ce que les anciens prix sont maintenus. La spéculation travaille à assurer à son profit personnel les sacrifices consentis par l'Etat. Si vous nous présentez chez un boucher, ou vous répondrez qu'il ne reste plus de viande au prix officiel admis. Et vous êtes dans la nécessité d'acheter à des prix de spéculation de la viande sortie d'une cachette.

Mais si au moment où l'on applique les mesures prises en faveur du peuple, celui-ci qui ne défend pas ses propres intérêts par l'entremise de l'Etat, est-il en droit de prétendre que le contrôle du gouvernement n'est pas sévère ?

Les Anglais disent :

— Dans les démocraties, ce ne sont pas les fonctionnaires, mais le peuple qui applique la loi.

Ceci signifie, surtout quand il s'agit de lois et de mesures concernant l'intérêt public, qu'à l'instar d'un fonctionnaire tout compatriote est au service de l'Etat. Que ce soit dans un restaurant, un casino, chez un boucher, un épicerie et, en un mot, n'importe où vous constatez des abus sur les prix, si au lieu de vous taire, c'est-à-dire d'admettre le délit et d'en être le complice, vous engagez les fonctionnaires responsables de l'Etat à faire leur devoir en leur signalant les faits, il n'y a pas de doute qu'en accomplissant ainsi votre devoir de citoyen, vous vous êtes également bien conduit au point de vue de la sauvegarde de vos intérêts personnels.

chez nous la spéculation prend racine beaucoup plus à cause de la tolérance du public que de celle des fonctionnaires de l'Etat, attendu que le contrôleur gouvernemental ne peut pas se tenir chaque jour en permanence chez l'épicier du coin.

Si, comme cela se fait dans les pays occidentaux, le public prend l'habitude de se montrer très pointilleux dans la défense de ses intérêts et surtout de ceux que les lois et les mesures gouvernementales confirment, si le public se met à la poursuite d'un boucher, d'un tenancier de casino ou d'un restaurateur malhonnête comme s'il s'agissait d'un voleur entrant dans une maison, si ces conditions étaient remplies, disons-nous, la discipline existant en Occident dans les transactions s'établirait promptement chez nous aussi. La tolérance, à l'instar de toutes les personnes, est un défaut dont pâtit celui qui en est l'auteur.

Un prix qui a été réduit équivaut à un salaire hebdomadaire, à un traitement, c'est-à-dire à une somme d'argent entrée dans votre poche.

Pourquoi dès lors faites-vous une différence entre un spéculateur et un pick-pocket qui fouillerait vos poches dans un tramway ? Malheureusement comme héritage de l'éducation de l'irrespect à l'ancienne loi il y a chez nous des personnes atteintes de maladies psychiques. Même en ce qui concerne les lois et les mesures sauvegardant leurs intérêts, elles s'unissent avec leurs adversaires et préfèrent demeurer à l'état de plaignants éternels.

À notre époque on doit savoir que l'application des lois est un devoir qui incombe à tous. Il faut admettre et apprécier que dans une mesure d'intérêt public, ne seraient que dans la proportion de un sur dix millions, il y a un intérêt personnel à sauvegarder. Aussi travaillons à rappeler leur devoir aux fonctionnaires qui ne l'accomplissent pas. L'établissement complet de la loi aura lieu le jour où, entre le gouvernement et le peuple et au point de la garantie du respect des lois, il y aura une collaboration étroite sans aucune tolérance.

F. R. ATAY

M. Mussolini au théâtre

Rome, 22. — M. Mussolini, sans y être attendu, s'est rendu hier soir au spectacle, pour assister à l'opéra *Lohengrin*, de Wagner, au théâtre des Thermes de Caracolla. Il a fait l'acquisition d'un billet populaire ordinaire de 2 lires. Il a été reconnu toutefois par la foule qui a organisé une manifestation en son honneur.

L'Exposition du monde romain à l'époque d'Auguste

Rome, 21. — M. Mussolini a reçu le directeur général de l'Exposition du monde romain au temps d'Auguste, le sénateur Giglioli, qui lui a fait un rapport sur la façon dont s'est déroulée l'Exposition. Le Duce a exprimé sa satisfaction pour le succès de cette initiative et a ordonné que l'Exposition devienne permanente.

Le Congrès International de Criminologie

Rome, juillet. — Le 1er Congrès International de Criminologie aura lieu à Rome du 3 au 8 octobre 1938. Le bureau sera ainsi constitué : Président du Congrès : S. E. Marino d'Amelio, Premier Président de la Cour de Cassation. — Président du Comité d'organisation : S. E. Giovanni Novelli, Président de Section de la Cour de Cassation, Directeur Général des instituts de prévention et de peine.

Tous ceux qui auront envoyé leur adhésion et le montant de l'inscription auront le droit de prendre part aux travaux du Congrès.

Les congressistes et les membres de leur famille qui les accompagnent ne payeront aucune cotisation.

Les Travaux du Congrès seront importants et multiples.

Voici les thèmes qui seront traités :

1) Etiologie et diagnostic de la criminalité des mineurs et influence des résultats de ces recherches dans l'ordre juridique.

2) Etude de la personnalité du délinquant.

3) Rôle du juge et sa préparation dans la lutte contre la criminalité.

4) Organisation de la prophylaxie criminelle dans les divers pays.

5) Ethnologie et criminologie.

6) L'expérience des mesures de sûreté dans les divers pays.

Les premiers trois thèmes donneront lieu à un vœu ; les autres trois thèmes ont un caractère d'information et ne donneront pas lieu à un vœu.

Les participants au Congrès pourront présenter un rapport sur chacun des thèmes susmentionnés.

Sur chaque thème parleront deux rapporteurs généraux : l'un examinera le thème du point de vue juridique ; l'autre du point de vue des autres sciences qui étudient le phénomène du crime dans ses aspects multiformes.

Suivra une discussion qui se tiendra en sections séparées et donnera lieu à un vœu qui sera soumis à l'approbation des Congressistes en séance plénière.

Les rapports généraux seront imprimés et distribués aux Congressistes avant le commencement des travaux du Congrès.

Les langues officielles du Congrès sont : l'italien, le français, l'allemand, l'anglais et l'espagnol. Par ailleurs les actes du Congrès seront distribués aux congressistes qui auront versé au Secrétariat du Congrès le montant de 20 lires italiennes.

Eufin voici le programme des travaux et des manifestations :

Lundi 3 octobre. — 10 h. : Inauguration solennelle du Congrès au Capitole. Discours de M. le Ministre de la Justice et du Président du Congrès.

15 h. : Visite au Musée Criminel, Via Giulia 52 (les dames peuvent y participer).

20 h. : Réception au Capitole offerte par M. le Gouverneur de Rome aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Mardi 4 octobre. — Dans la matinée : séances de section. Dans l'après-midi : séances de section.

Mercredi 5 octobre. — Dans la matinée : séance plénière ; rapport de S. E. Giovanni Novelli et de M. le Prof. Agostino Gemelli, Recteur de l'Université Catholique du Sacré-Cœur à Milan sur « Le délinquant par tendance. Dans l'après-midi : séance plénière : discussion sur le thème susmentionné.

19 h. : Réception dans un grand hôtel en l'honneur des Congressistes et des membres de leur famille qui les accompagnent.

Jeudi 6 octobre. — Dans la matinée : séance de section. Dans l'après-midi : séance de section.

Vendredi 7 octobre. — Dans la matinée : séance plénière. Dans l'après-midi : séance plénière de clôture du Congrès.

Samedi 8 octobre. — Excursion à Naples et visite à la colonie agricole de Nisida. Dîner offert aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Pendant le Congrès seront organisées par la Compagnie Italienne de Tourisme (C. I. T.) des visites à la ville et à ses environs. Les programmes de ces excursions seront communiqués par une circulaire.

Rappelons en terminant que la Cité Universitaire a été choisie comme siège du Congrès.

D'autre part la C. I. T. a été chargée par le Comité d'Organisation des services touristiques et des hôtels. Tous les bureaux de la C. I. T. en Italie et à l'étranger sont à la disposition des Congressistes pour tout renseignement.

L'anniversaire de la mort de Marconi

Washington, 22. — L'ambassadeur d'Italie, M. Suvich a prononcé un discours à la Radio pour commémorer la mort de Guglielmo Marconi. Le capitaine du vapeur

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'affaire du "cimetière moderne"

Rome, juillet. — Le 1er Congrès International de Criminologie aura lieu à Rome du 3 au 8 octobre 1938. Le bureau sera ainsi constitué : Président du Congrès : S. E. Marino d'Amelio, Premier Président de la Cour de Cassation. — Président du Comité d'organisation : S. E. Giovanni Novelli, Président de Section de la Cour de Cassation, Directeur Général des instituts de prévention et de peine.

Tous ceux qui auront envoyé leur adhésion et le montant de l'inscription auront le droit de prendre part aux travaux du Congrès.

Les congressistes et les membres de leur famille qui les accompagnent ne payeront aucune cotisation.

Les Travaux du Congrès seront importants et multiples.

Voici les thèmes qui seront traités :

1) Etiologie et diagnostic de la criminalité des mineurs et influence des résultats de ces recherches dans l'ordre juridique.

2) Etude de la personnalité du délinquant.

3) Rôle du juge et sa préparation dans la lutte contre la criminalité.

4) Organisation de la prophylaxie criminelle dans les divers pays.

5) Ethnologie et criminologie.

6) L'expérience des mesures de sûreté dans les divers pays.

Les premiers trois thèmes donneront lieu à un vœu ; les autres trois thèmes ont un caractère d'information et ne donneront pas lieu à un vœu.

Les participants au Congrès pourront présenter un rapport sur chacun des thèmes susmentionnés.

Sur chaque thème parleront deux rapporteurs généraux : l'un examinera le thème du point de vue juridique ; l'autre du point de vue des autres sciences qui étudient le phénomène du crime dans ses aspects multiformes.

Suivra une discussion qui se tiendra en sections séparées et donnera lieu à un vœu qui sera soumis à l'approbation des Congressistes en séance plénière.

Les rapporteurs généraux seront imprimés et distribués aux Congressistes avant le commencement des travaux du Congrès.

Les langues officielles du Congrès sont : l'italien, le français, l'allemand, l'anglais et l'espagnol. Par ailleurs les actes du Congrès seront distribués aux congressistes qui auront versé au Secrétariat du Congrès le montant de 20 lires italiennes.

Eufin voici le programme des travaux et des manifestations :

Lundi 3 octobre. — 10 h. : Inauguration solennelle du Congrès au Capitole. Discours de M. le Ministre de la Justice et du Président du Congrès.

15 h. : Visite au Musée Criminel, Via Giulia 52 (les dames peuvent y participer).

20 h. : Réception au Capitole offerte par M. le Gouverneur de Rome aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Mardi 4 octobre. — Dans la matinée : séances de section. Dans l'après-midi : séances de section.

Mercredi 5 octobre. — Dans la matinée : rapport de S. E. Giovanni Novelli et de M. le Prof. Agostino Gemelli, Recteur de l'Université Catholique du Sacré-Cœur à Milan sur « Le délinquant par tendance. Dans l'après-midi : séance plénière : discussion sur le thème susmentionné.

19 h. : Réception dans un grand hôtel en l'honneur des Congressistes et des membres de leur famille qui les accompagnent.

Jeudi 6 octobre. — Dans la matinée : séance de section. Dans l'après-midi : séance de section.

Vendredi 7 octobre. — Dans la matinée : séance plénière. Dans l'après-midi : séance plénière de clôture du Congrès.

Samedi 8 octobre. — Excursion à Naples et visite à la colonie agricole de Nisida. Dîner offert aux Congressistes et aux membres de leur famille qui les accompagnent.

Pendant le Congrès seront organisées par la Compagnie Italienne de Tourisme (C. I. T.) des visites à la ville et à ses environs. Les programmes de ces excursions seront communiqués par une circulaire.

Rappelons en terminant que la Cité Universitaire a été choisie comme siège du Congrès.

D'autre part la C. I. T. a été chargée par le Comité d'Organisation des services touristiques et des hôtels. Tous les bureaux de la C. I. T. en Italie et à l'étranger sont à la disposition des Congressistes pour tout renseignement.

Le 1er Congrès International de Criminologie aura lieu à Rome du 3 au 8 octobre 1938. Le bureau sera ainsi constitué : Président du Congrès : S. E. Marino d'Amelio, Premier Président de la Cour de Cassation. — Président du Comité d'organisation : S. E. Giovanni Novelli, Président de Section de la Cour de Cassation, Directeur Général des instituts de prévention et de peine.

Tous ceux qui auront envoyé leur adhésion et le montant de l'inscription auront le droit de prendre part aux travaux du Congrès.

Les congressistes et les membres de leur famille qui les accompagnent ne payeront aucune cotisation.

Les Travaux du Congrès seront importants et multiples.

Voici les thèmes qui seront traités :

1) Etiologie et diagnostic de la criminalité des mineurs et influence des résultats de ces recherches dans l'ordre juridique.

2) Etude de la personnalité du délinquant.

3) Rôle du juge et sa préparation dans la lutte contre la criminalité.

4) Organisation de la prophylaxie criminelle dans les divers pays.

5) Ethnologie et criminologie.

6) L'expérience des mesures de sûreté dans les divers pays.

Les premiers trois thèmes donneront lieu à un vœu ; les autres trois thèmes ont un caractère d'information et ne donneront pas lieu à un vœu.

Les participants au Congrès pourront présenter un rapport sur chacun des thèmes susmentionnés.

Sur chaque thème parleront deux rapporteurs généraux : l'un examinera le thème du point de vue juridique ; l'autre du point de vue des autres sciences qui étudient le phénomène du crime dans ses aspects multiformes.

Suivra une discussion qui se tiendra en sections séparées et donnera lieu à un vœu qui sera soumis à l'approbation des Congressistes en séance plénière.

Les rapporteurs généraux seront imprimés et distribués aux Congressistes avant le commencement des travaux du Congrès.

Tous ceux qui auront envoyé leur adhésion et le montant de l'inscription auront le droit de prendre part aux travaux du Congrès.

Les congressistes et les membres de leur famille qui les accompagnent ne payeront aucune cotisation.

Les Travaux du Congrès seront importants et multiples.

Voici les thèmes qui seront traités :

1) Etiologie et diagnostic de la criminalité des mineurs et influence des résultats de ces recherches dans l'ordre juridique.

2) Etude de la personnalité du délinquant.

3) Rôle du juge et sa préparation

CONTE DU BEYOGLU

Entre Maubeuge et la Pentecôte

Par Henri BAUCHE

Je dinais chez ma tante qui habitait, dans le département du Nord, un petit village de la frontière belge. Il y avait là le curé du pays — ou plutôt le doyen, comme on dit là-bas. Cet ecclésiastique quand il ne parlait pas, n'avait rien de bien particulier ; c'était un prêtre d'un certain âge, avec le visage de son âge et de son état. Mais quand il prenait la parole ses traits s'illuminaient et l'esprit rayonnait hors de la matière. Il avait des mots qui portaient. Je regrette de ne pas avoir tout noté : ce serait un cuirreux recueil.

Mon cousin René (un grand garçon de trente ans, un peu fou) avait le mauvais goût de blaguer la religion devant le curé, avec qui, d'ailleurs, il était en excellents termes. Je me rappelle le début du dialogue :

— Monsieur le curé, dit mon cousin, votre latin d'église, c'est du latin de cuisine.

— Vous pourriez dire au moins du latin d'office, répondit le curé.

Ma tante n'avait pas compris. Mais mon cousin René eut la bouche clouée. Pour moi, qui était en train de boire un verre de bourgogne, je faillis, de rire, asperger la nappe. Mais seules quelques gouttes débordèrent.

— Asperges me, dit le curé.

Or, ce fut mon cousin qui, ayant à son tour porté le verre à ses lèvres, aspergea.

— Vilain sale ! dit ma tante.

Le curé fit une légère grimace, qui était un effort pour garder sa dignité. Et il se contenta de sourire.

Puis on parla des « jours » bibliques, du temps divin, du temps humain, de l'espérance et de l'éternité.

— L'éternité, dis-je, n'est pas une durée, mais un état.

— Cela peut se défendre, m'accorda le curé.

Je continuai :

— L'espace et le temps se confondent et coïncident. Pour que quelque chose existe, il faut que cela se produise à un moment donné et à un endroit donné. N'a pas d'existence ce qui n'est nulle part ou qui ne s'est produit à aucun moment.

— Entre Maubeuge et la Pentecôte, dit le curé.

Autrement dit, entre un lieu et une date, ce qui équivaut à jamais et nulle part. Ce mot me frappa...

La nuit, dans ma petite chambre du premier étage, qui sentait bon cette odeur du Nord faite de je ne sais quoi, mais que je reconnaissais, les yeux fermés, sans savoir où je suis, à partir de Saint-Quentin je rêvai de Maubeuge. Des choses confuses... J'avais eu un ami qui s'était échappé de Maubeuge en 1914, avant la reddition. J'étais cet ami, sans être tout à fait lui. Je m'échappais. Mais mon but était cependant Maubeuge, que je venais de quitter. Et il me fallait y arriver, c'était très important. Il y avait une femme, à Maubeuge. Cette femme, je ne l'avais jamais vue, ni en rêve ni autrement. Elle était grande, blonde, avec des yeux verts et le profil très fin. Elle était habillée de velours noir. Si je n'arrivais pas à la joindre, tout était perdu. Il ne s'agissait pas exactement d'amour, mais je sentais que sans elle il n'y aurait plus rien : le trou noir du néant. Alors j'essaya, pendant ma fuite de Maubeuge, de retourner dans cette ville où était cette femme. Je ne pouvais le faire puisque les Allemands l'encerclaient. Il y aurait peut-être tout de même un moyen. Je prendrais un air dégagé comme si de rien n'était. Si je les rencontrais, je leur dirais que je ne les connaissais pas et que j'allais là-bas pour affaires... Enfin, je ne sais comment, je me trouvais à Maubeuge. Il n'y avait plus d'Allemands, ni de guerre. Et la femme était là. Mais, à peine l'avais-je entrevue, que sa forme s'évanouissait, s'évaporait. J'en savais la raison : je ne devais pas la voir parce que c'était défendu...

Je fus quelques mois sans retourner dans le Nord. Je fis le voyage en auto. Avant d'aller au petit village de la frontière où je devais passer plusieurs jours chez ma tante, je fis un détour par Maubeuge, que je ne connaissais pas. J'avais, pour le moment, absolument oublié mon rêve. J'avais décidé de passer par là, comme je souhaitais déborder de passer de l'autre côté, par Bayeux.

En arrivant à la ville, je la reconnus. C'était bien cela que j'avais vu en rêve. Et dans la salle à manger de l'hôtel il y avait la femme blonde aux yeux verts et au fin profil, habillée de velours noir. Mon rêve me revint tout à coup. Et je me demandais si elle n'allait pas disparaître, sa forme s'évanouir.

A cet instant, je regardai le calendrier, au mur. C'était le jour de la Pentecôte. Le temps coïncidait avec l'espace. Je m'approchai de la jeune femme et je lui dis :

— Je vous ai vu en rêve.

Elle ne me répondit pas : « Moi aussi. Ces choses-là c'est trop beau, ça n'arrive guère. Elle me dit simplement :

— Vous êtes fou...

Nous nous sommes aimés longtemps.

Départ de Massaouah du « Cesare Battisti »

Massaouah, 21. — Après 18 mois de permanence dans le port de Massaouah, où il dut rester à la suite d'une explosion aux chaudières, le paquebot « Cesare Battisti » a été remorqué en Italie, où il sera démolie. C'est un matériel spécieux rendu à l'économie nationale, grâce à l'activité constante des techniciens de la marine marchande italienne.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Monté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgari Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rinni Bucarest, Arad, Brăila, Rousse, Craiova, Oluj Galatz, Temeswar, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egypto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust O New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust O Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust O Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francesca et Italienne pour l'Amérique du Sud

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curyryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italica, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosz baza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chinchas Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemeyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Locatione cofres rts e Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat en particulier et en groupes — bien le français enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé à la philosophie et méthodes radicales et rapides. PRIX MODÈRE. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Vie économique et financière

La physionomie du marché

Un sujet de préoccupations : les pourparlers commerciaux avec le Reich

Les conversations turco-américaines

Nos blés sont recherchés. — Les ventes d'œufs. — Un nouveau client pour le coton

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam*:

Nous entrons dans une des phases les plus actives de la saison des exportations. Comme nous l'avons dit toutefois la semaine dernière, les exportations par le port d'Izmir des produits de la région de la Bergame n'ont pas encore commencé. En revanche, celles des noisettes de mer Noire est entamée. Dans les ports du Sud, la situation est satisfaisante. Des envois de blé à destination des ports d'Europe ont lieu constamment par le port de Mersin.

Un grand sujet de préoccupations pour le marché est constitué par les accords commerciaux. Suivant l'opinion des spécialistes, à la Bourse des Céréales, la récolte de la nouvelle année dépasse en qualité, celle de l'année dernière. Les blés de Bolgaria jouissent sur les marchés européens, d'une renommée qui n'est pas inférieure à celle des blés d'Amérique. Il n'y a pas de doute qu'ils seront encore plus recherchés, de même que nos blés d'autres provenances, grâce aux mesures prises ces temps derniers pour la standardisation des blés.

Les pays acheteurs de nos blés sont : l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, la Suisse, la Grèce, la Syrie et la Palestine... Orge. — On admet que la récolte d'orge de cette année sera de 2 millions de tonnes. Les ventes ont commencé depuis un mois. Les pays acheteurs sont l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique. La Belgique achète toujours des orges de brasserie.

Oeufs. — Quoique nous soyons en pleine saison chaude, les exportations d'œufs continuent à être fort actives. Les ventes se sont accrues à la suite de l'entrée en vigueur du nouveau traité turco-allemand et le traité turco-américain. Les pourparlers avec le Reich viennent de peine de commencer. Mais les bases du nouvel accord avaient été établies plus ou moins au préalable. Les nouvelles de ces jours nous ont apporté cependant de nouveaux sujets de préoccupation. L'Allemagne n'a pas obtenu les résultats qu'elle espérait en ce qui concerne le bilan de son commerce extérieur. A la suite du contrôle auquel elle soumet ses affaires économiques, elle a constaté que ses importations se sont accrues dans une proportion de 9 ojo alors que ses exportations diminuaient de 4 ojo. Le gouvernement du Reich s'est donc vu dans la nécessité de limiter ses importations en vue d'équilibrer le bilan de son commerce extérieur. Toutefois, le port de Barcelone n'étant pas sûr, le taux d'assurance s'est beaucoup élevé. Aussi, le commerce des œufs avec l'Espagne n'assure-t-il pas les mêmes bénéfices que par le passé.

Mohairs et coton. — La standardisation des mohairs a eu une heureuse influence sur le marché. Les acheteurs se fournissent avec plus de sécurité. Néanmoins, la place témoigne d'une certaine lourdeur. Il s'agit d'un phénomène assez fréquent et qui est jugé très naturel.

La situation de nos coton grèges pour l'industrie est satisfaisante. Notre nouvelle client pour les coton, la Roumanie, en achète de la qualité « Akala ».

Fruits secs. — Les pois-chiches de Karabiga sont recherchés en Allemagne. Le stock de fèves est près de s'épuiser. Les exportations ont lieu surtout à destination de Marseille.

Le stock de fèves est près de s'épuiser. Les exportations ont lieu surtout à destination de Marseille.

Les marchandises nationales sous des noms étrangers

M. Hüseyin Avni note, dans l'*Akşam*, qu'il a été constaté que la plupart des firmes qui n'ont pas participé à l'exposition des produits nationaux sont celles qui apposent à leurs marchandises des noms étrangers. En entrant dans un magasin quelconque, vous pouvez être sûrs de rencontrer des

blés. — Il y a deux jours, le blé de la nouvelle récolte de Polatli a été pré-



Le pâté de maisons que l'on envisage de démolir en vue de dégager la nouvelle place de Sirkeci.

marchandises qui vous paraîtront étrangères, alors qu'elles sont de production locale. C'est surtout le cas pour les savons et articles de toilette. La plupart des clients s'y laissent prendre et les achètent en tant que produits étrangers. Et sous ce masque étranger, se cachent toutes les qualités des produits turcs.

Notre confrère annonce qu'un projet de loi, actuellement à l'étude, interdira de donner des noms étrangers aux produits turcs et de donner, en général, à une marchandise produite ici l'apparence d'une marchandise étrangère.

Certaines fabriques d'Europe Centrale ont ouvert des succursales en Turquie. Elles hésitent à mentionner l'origine Istanbul sur leurs emballages. Il n'avait pas été possible jusqu'ici de remédier à cet état de choses. On s'est rendu compte que le seul moyen, à cet effet, était le vote d'une loi.

La fabrique de mérinos de Bursa

La fabrique de mérinos de Bursa, inaugurée en février dernier de la main heureuse d'Atatürk et qui fait partie de notre premier plan quinquennal d'industrie, a permis de répondre à des besoins fort essentiels de notre industrie textile. Elle s'est imposée sur le marché, en cinq mois d'activité, par la production de fils de divers numéros et variétés qui se distinguent par leur perfection. En raison du grand nombre des commandes qu'elle a reçues et à l'exécution desquelles elle travaille encore, la fabrique a dû adopter dans certaines de ses sections le système de deux équipes qui se relayent. Le rendement de la fabrique s'accroît graduellement au fur et à mesure que les ouvriers se spécialisent dans leur branche.

En juin, la fabrique a produit 57 tonnes de fils, ce qui représente — à la moyenne d'environ 30 kilomètres la tonne — 1.710.000 mètres.

L'effectif des ouvriers de la fabrique est de 1.300 travailleurs, dont 550 sont des femmes. Des cours sont organisés en vue de développer les connaissances techniques et la spécialisation des ouvriers. Grâce aux qualités naturelles des ouvriers turcs et à leur compréhension, des résultats satisfaisants sont obtenus dans un laps de temps très bref à la faveur de cet enseignement.

La fabrique de mérinos de Bursa

La fabrique de mérinos de Bursa, inaugurée en février dernier de la main heureuse d'Atatürk et qui fait partie de notre premier plan quinquennal d'industrie, a permis de répondre à des besoins fort essentiels de notre industrie textile. Elle s'est imposée sur le marché, en cinq mois d'activité, par la production de fils de divers numéros et variétés qui se distinguent par leur perfection. En raison du grand nombre des commandes qu'elle a reçues et à l'exécution desquelles elle travaille encore, la fabrique a dû adopter dans certaines de ses sections le système de deux équipes qui se relayent. Le rendement de la fabrique s'accroît graduellement au fur et à mesure que les ouvriers se spécialisent dans leur branche.

En juin, la fabrique a produit 57 tonnes de fils, ce qui représente — à la moyenne d'environ 30 kilomètres la tonne — 1.710.000 mètres.

L'effectif des ouvriers de la fabrique est de 1.300 travailleurs, dont 550 sont des femmes. Des cours sont organisés en vue de développer les connaissances techniques et la spécialisation des ouvriers. Grâce aux qualités naturelles des ouvriers turcs et à leur compréhension, des résultats satisfaisants sont obtenus dans un laps de temps très bref à la faveur de cet enseignement.

La fabrique de mérinos de Bursa

La fabrique de mérinos de Bursa, inaugurée en février dernier de la main heureuse d'Atatürk et qui fait partie de notre premier plan quinquennal d'industrie, a permis de répondre à des besoins fort essentiels de notre industrie textile. Elle s'est imposée sur le marché, en cinq mois d'activité, par la production de fils de divers numéros et variétés qui se distinguent par leur perfection. En raison du grand nombre des commandes qu'elle a reçues et à l'exécution desquelles elle travaille encore, la fabrique a dû adopter dans certaines de ses sections le système de deux équipes qui se relayent. Le rendement de la fabrique s'accroît graduellement au fur et à mesure que les ouvriers se spécialisent dans leur branche.

En juin, la fabrique a produit 57 tonnes de fils, ce qui représente — à la moyenne d'en

LE CINEMA

Un film tourné en Italie avec

BENIAMINO GIGLI

Ce chanteur à la voix idéale est tout particulièrement aimé par les cinéphiles d'Istanbul qui accourent nombreux dans nos salles obscures toutes les fois que celles-ci projettent un film tourné avec son précieux concours.

Carmine Gallone, l'illustre metteur en scène italien après avoir réalisé *Scipion l'Africain* et *Giuseppe Verdi*, a tenu à diriger sur le set Beniamino Gigli.

C'est dans *Marionnettes* une brillante comédie, qu'apparaîtra bientôt sur l'écran le divin interprète de *Manon de Puccini*, *d'Aida* et de tant d'autres chefs-d'œuvre mélodramatiques.

Marionnettes sera le premier film que tournera en Italie Beniamino Gigli.

Ce chanteur-acteur dont nous avons jusqu'ici beaucoup apprécié le jeu empreint de tant de bonne humeur et de bonhomie ne pourra qu'obtenir des triomphes dans une production gai.

Et *Marionnettes* lui fournira l'occasion tant attendue par lui de pouvoir jouer et chanter dans un milieu purement italien.

Il sera ainsi plus à son aise pour s'exprimer directement dans le si harmonieux idiome qu'est celui de son pays. Son débit si clair fera florès dans une œuvre pensée et interprétée dans sa langue maternelle.

Quant à la partie chantante de l'œuvre celle-ci, confiée à des musiciens de grand talent, ne pourra qu'être propice à la voix rare de ce vrai rosignol.

Car Gigli possède non seulement un organe merveilleux, mais il le conduit en vrai virtuose parvenant ainsi à obtenir des effets surprenants.

Après nous avoir ravis dans tant de productions réalisées à l'étranger l'illustre ténor Gigli nous emballera sûrement cette fois dans son prochain film, qu'il tournera tout entier en Italie, terre par excellence des sites enchanteresses et des mélopées prenantes.

Françoise Rosay

et Gaby Sylvia...

...tournent "LE RUISSAUX"

Une modeste chambre au plafond mansardé. Dans un angle, assise sur un lit, Gaby Sylvia, dont la délicate silhouette et le visage attristé réalisent un contraste saisissant avec l'altérité aîtrière et dégagée de Françoise Rosay, inflexible et volontaire.

Près d'elles, la haute stature de Maurice Lehmann, metteur en scène du *Ruisseau*, qui écoute avec attention chaque réplique de cette répétition.

— On peut tourner ! décide Antan-Lara, qui collabore à la réalisation de ce film tiré de la pièce de Pierre Wolff.

Tel le gong d'un arbitre, le coup de « claquettes » déclenche le combat, dans lequel s'affronteront, avec rudesse, les caractères des deux femmes.

— Il faut renoncer à lui, sinon sa carrière est finie ! argue Françoise Rosay d'une voix dure. Si vous l'aimiez vraiment, vous devez le laisser.

Gaby Sylvia réfrène ses sanglots en enfouissant sa tête dans l'oreiller, sur lequel viennent ruisseler les boucles de sa chevelure acajou.

— Et moi qui l'aime, que deviendra-t-je ? s'écrie-t-elle ensuite, exaspérée dans un sursaut d'énergie qui a le don de ramener Françoise Rosay à des sentiments plus humains.

Et elle se penche avec presque de la compassion sur ce regard douloureux, noyé de larmes.

La scène terminée, le tragique de la situation tombe aussitôt, et c'est le sourire aux lèvres que je retrouve Françoise Rosay conversant avec l'acteur Eddy Lombard, venu la voir pour évoquer des souvenirs d'Hollywood.

— J'incarne une vedette de music-hall, m'explique-t-elle, une femme qui a beaucoup vécu et qui s'efforce, à présent, de faire partie de la haute société respectée.

Dans cette intention, j'ai épousé Michel Simon, ou plutôt son titre. Mon seul amour sincère, je le porte à mon fils Paul Cambio, qui s'est épousé d'une fille perdue, entraînée dans un cabaret de nuit. Vous avez tout compris maintenant.

Nouveau coup de claquettes. Le sourire de Françoise Rosay s'efface, et le combat se poursuit. — A. G. A.

Films qui rapportent gros !...

Les collaborateurs des dessins animés de WALT DISNEY auront 36.000.000 de francs à se partager !

Les huit cents collaborateurs de Disney, père du fameux *Mickey Mouse*, attendent avec une fébrile impatience le mois d'avril prochain !

La raison en est que Walt Disney a l'heureuse habitude d'intéresser tout son personnel aux bénéfices réalisés par ses dessins animés.

Et avril 1936 sera le mois des dividendes de *Blanche-Neige et les sept nains*.

La part qui reviendra aux collaborateurs de Walt Disney sera d'environ trente-six millions de francs ce qui permettra à chacun d'avoir une rémunération qui équivaudra aux apports de 12 à 15 semaines de travail.

Joli dividende on en conviendra, et d'autant mieux accueilli qu'il est justifié.

S'il faut en croire les statistiques américaines, le film *Blanche-Neige et les sept nains* est la meilleure affaire financière que l'industrie cinématographique ait connue depuis longtemps puisque l'œuvre de Walt Disney — tous frais payés — rapportera la coquette somme de 180 millions de francs.

Bravo ! le public !

Chi è più felice di me ?...

Nous avions annoncé la semaine dernière que l'un des grands cinémas de notre ville projetera, cette année, un film italien dont le protagoniste est le ténor de renommée mondiale Tito Schipa. Rectifions : c'est de deux films qu'il s'agit. Outre « Vivere ! » que nous avons déjà signalé nous verrons à l'écran de cette salle, « Chi è più felice di me ? » (« Qui est plus heureux que moi ? ») autre film de la « Appia », avec la même distribution, c'est-à-dire Tito Schipa et Caterina Borato.

Le film comporte notamment les plus belles chansons napolitaines dont quatre chansons originales, toutes nouvelles, de C. A. Bixio, G. Bianchini et Kaslar. La chanson qui donne son titre à la bande est, pour les vers et la musique, de C. A. Bixio.

Précision historique

C'est le peintre Novarese qui a dessiné amoureusement, avec un soin méticuleux de la fidélité à la vérité historique, les modèles des costumes des paysans dans le grand film « Ettore Pieramossi » de la « Nemo Film » (Exclusivité de l'Enio). On sait que les paysans des environs ont assumé la défense du château de Morerale contre les assauts des troupes conduites par La Motte. Les durs travailleurs de la terre, animés de la même passion lumineuse qui brûle dans le cœur de leur indomptable châtelaine, forment, par leurs masses pittoresques et mouvantes, un des « ensembles scéniques » les plus intéressants qui aient jamais été offerts à l'écran.

Une nouvelle vedette à Hollywood

Frances Mercer, qui vient d'interpréter un rôle important aux côtés de Ginger Rogers dans *Vivacious Lady*, sera la vedette de *Smashing the Rackets* avec Chester Morris. La distribution comprendra, en outre, Bruce Cabot, Louise Beavers et George Irving. Lew Landers assurera la mise en scène de ce film, adaptation à l'écran d'une nouvelle de Forest Davis.

Une clause particulière

Joe Penner, à la voix si bizarre qui est un des grands atouts de son succès, vient d'obtenir dans son contrat avec la société R. K. O. une clause qui fait bien des envieux parmi les acteurs de Hollywood. Cette clause spécifie que Joe Penner dont l'organe respiratoire est spécialement conformé, ne peut être convoqué sur le plateau avant 9 heures du matin, car la voix qui rendit Joe célèbre à l'écran comme à la radio, ne fonctionne pas le matin de bonne heure.

A la Biennale de Venise

Deux semaines nous séparent de l'inauguration des travaux de la Biennale de Venise.

De partout affluent des productions cinématographiques.

Une information privée prétend savoir que le ministère français de l'Education a retenu le film *Le quai des Brumes* pour être présenté au jury de la Biennale de Venise.

Confidences d'une star d'Hollywood
Madeleine Caroll voudrait se baigner dans la Marmara et monter sur un minaret !



Charlot est amusant, mais pas assez sérieux pour son âge !

Il y a une quinzaine de jours, trois membres d'une délégation hindoue arrivaient à New-York. Elles avaient pour mission d'entrer en rapport avec diverses organisations pacifistes féminines américaines en vue d'une coopération commune contre les horreurs de la guerre et le bombardement des villes ouvertes.

L'arrivée de trois simples déléguées venant d'une région éloignée des Indes ne présentant rien de sensationnel, un seul journaliste alla les interviewer dans leur hôtel de New-York. Il leur posa mille questions et naturellement leur demanda, entre autres, les noms de leurs vedettes de cinéma préférées.

— Aimez-vous mieux Clark Gable ou Gary Cooper et considérez-vous que Joan Crawford a plus de talent que Greta Garbo ?

Alors quelle ne fut pas sa stupéfaction en apprenant que les trois jeunes femmes n'avaient même pas entendu parler de ces immortelles vedettes, pas plus d'ailleurs que de Shirley Temple, Marlene Dietrich ou May West.

— Dans notre région — expliquèrent-elles — ce sont presque exclusivement les fonctionnaires anglais qui vont au cinéma. Celui-ci intéresse peu les indigènes, sauf lorsqu'on donne des films sur les Indes ou sur la famille royale d'Angleterre. Le seul artiste américain que les trois jeunes femmes avaient vu... mais dont « elles avaient oublié le nom » était Charlie. Elles l'avaient trouvé « amusant, mais pas assez sérieux pour son âge ».

Et dire que nous nous imaginons que le cinéma a pénétré même sous les tentes des cannibales et des Esquimaux !

Rentrée de Barbara Stanwyck

C'est Barbara Stanwyck qui va interpréter le principal rôle féminin du film R. K. O. *The mad Miss Manton* (La Folle Miss Manton) dont Leigh Jason, le metteur en scène de *S.O.S. Vertu*, *Adieu Paris, Bonjour New-York*, va bien-tôt donner le premier tour de manivelle.

La télévision pourra-t-elle porter ombrage au Cinéma en tant que spectacle ?

C'est ce que se demandent anxieusement beaucoup de producteurs.

Le monde du VIII^e art est, en effet, assez ému par les projets qu'on prête à certains postes de T.S.F. d'amplifier le nombre et l'étendue de leurs spectacles publics de télévision.

Mais comme cette dernière est loin d'être au point elle ne peut constituer qu'une concurrence bien bénigne pour le Cinéma.

Il est certain, en tout cas, que la répétition dans une grande ville, par exemple, plusieurs fois par semaine, d'un spectacle public « vivant » et « mouvant » pourrait constituer à la longue pour le cinéma et même pour le théâtre, une concurrence qui ne pourrait produire de fâcheux effets, qu'à la longue.

DES DENTS SAINES



sont les fondements de la vie de la santé du bonheur

parce que des dents saines vous donnent la santé, la beauté, le bonheur.

Lavez-vous les dents chaque jour en employant RADYOLIN

RADYOLIN

Les dents brossées avec RADYOLIN deviennent solides et belles comme les brillants. Des dents saines assurent un estomac sain et un estomac sain assure un corps sain.

LA BOURSE

Ankara 22 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bonmot-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	108.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.25
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Erzurum)	40.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1934 (Erzurum)	95.75
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.275
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.60
Anatolie scrips	19.60



Deux récentes photos de la charmante étoile, dont l'une est dédicacée à notre confrère l'« Akşam ».

JEAN NOHAIN tournera un film dans le pays où fleurit l'oranger

C'est en Italie que M.M. Jean Nohain et Maurice Diamant Berger tourneront *C'était moi* le film dont ils ont écrit ensemble le scénario. Le premier tour de manivelle de cette production sera bientôt donné dans un décor naturel des plus beaux.

Des artistes de talent interpréteront *C'était moi*.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Ltq.	Lts
1 an	13,50
6 mois	7.—
3 mois	4.—
	22.—
	12.—
	6,50

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Mündürü:

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve S.

Telefon 40235